



Du cÃ´tÃ© de chez Proust

Description

Et si, pour bien commencer lâ??annÃ©e, on prenait la rÃ©solution de dÃ©passer cette idÃ©e reÃ§ue, Ã savoir que Proust serait difficile Ã lire ? Les arguments de Marie, ni ProustolÃ¢tre ni Proustologue, pour se lancer dans les 7 tomes de A la recherche du temps perdu.

Par Marie H.

Jâ??avais dix-sept ans, une longue convalescence me retenait loin des plaisirs de mon Ãge, lorsquâ??un ami Ã©rudit mâ??offrit les nombreux volumes de la *A la Recherche du Temps Perdu*, gÃ©nÃ©ralement dÃ©signÃ© sous le titre de la Recherche, de Marcel Proust.

DÃ©s la cÃ©lÃ©bre premiÃ©re phrase Ã« *Longtemps je me suis couchÃ© de bonne heure?* Ã», je fus conquise par le ton naturel du narrateur.

Jâ??avais abordÃ© la lecture de ce trÃ©s long roman, rÃ©putÃ© difficile, avec une certaine apprÃ©hension. Au fil des pages, je dÃ©couvrais un kalÃ©idoscope dâ??Ã©motions variÃ©es allant du rire aux larmes. Une galerie de personnages, incroyablement incarnÃ©s, apparaissait lÃ , sous mes yeux avec leurs qualitÃ©s et leurs dÃ©fauts. Dans la Recherche, Proust brosse un tableau de tous les sentiments humains : lâ??amour, lâ??amitiÃ©, le dÃ©sir, la jalousie, lâ??Ã©goÃ¬sme, lâ??orgueil, la vanitÃ©, le mensonge, lâ??oubli.

Du haut de mon ignorance, je considÃ©rais le narrateur, ce mystÃ©rieux jeune homme, comme un espion infiltrÃ© en terre Ã©trangÃ©re, un transclasse dâ??abord Ã©bloui puis de moins en moins dupe des apparences de la comÃ©die sociale Ã laquelle il participait. Rien ne lui Ã©chappait des infinies nuances de la vie mondaine et artistique de son Ã©poque. Il assistait aux ultimes raouts dâ??une aristocratie imbue dâ??elle-mÃªme et Ã la montÃ©e en puissance des bourgeois fanfarons qui prendraient leur place. Les Ã« petites gens Ã» Ã©taient lâ??objet de la mÃªme attention, attention sans concession mais sans mÃ©pris.

Le regard de Proust est un regard clinique, mÃ©dical, plein dâ??ironie, une ironie teintÃ©e dâ??indulgence habitÃ©e par une secrÃ©te compassion. La satire sociale, parfois fÃ©roce, secrÃ©te un humour ravageur et nâ??empÃªche pas les Ã©clats de bontÃ© rÃ©elle.

En Ãcrivain gÃnial, Proust ne juge pas, il montre. Devenu un grand auteur classique de la littÃrature, il reste vivant. Son universalitÃ tient peut-Ãtre au fait qu'il a prÃfÃrÃ la rationalitÃ pure, lâ??impression, lâ??immÃdiate Ãmotion.

Sa rÃputation dâ??auteur difficile et ennuyeux, forgÃe par des exÃgÃtes pointilleux, est fautive : Proust est lisible. Il ne faut pas se laisser intimider et, si possible, le lire en continu. Je prÃcise que je ne suis ni une ProustolÃtre, ni encore moins une Proustologue distinguÃe. Proust lui-mÃme, avertit le lecteur : *« Chaque lecteur est, quand il lit, le propre lecteur de soi-mÃme. »* Et dans *Albertine Disparue* cet aveu Ãmouvant : *« Nous sommes seuls. Lâ??homme est lâ??Ãtre qui ne peut sortir de soi, qui ne connaÃt les autres quâ??en soi, et, en disant le contraire, ment. »*

Lâ??Ãditeur Bernard de Fallois avait raison lorsqu'il affirmait que Proust Ãtait sans doute le dernier de nos grands moralistes.

Categorie

1. rencontres

date crÃÃe

07/01/2023